

MAC

PEEPING TOM

S 62° 58',

W 60° 39'

MERCREDI 3 >> JEUDI 4 AVRIL 2024 / 20H

Tarifs : 10 à 22 euros

MAC – Maison des Arts de Créteil

Place Salvador Allende

94000 Créteil

réservation 01 45 13 19 19

www.macreteil.com

Contact Presse / MYRA

Rémi Fort, Déborah Nogaredes &
Célestine André-Dominé

01 40 33 79 13

myra@myra.fr

TOURNÉE

- Les 3 et 4 avril à la MAC – Maison des Arts et de la Culture, Créteil

- Le 9 avril à l'Opéra de Dijon
- Les 12 et 13 avril au Pavillon Noir, Aix-en-Provence
- Les 30 et 31 mai au STUK Arts Center, Louvain
- Du 5 au 16 juin au Théâtre National de Catalogne, Barcelone

PEEPING TOM

S 62° 58',

W 60° 39'

Conception et mise en scène **Franck Chartier**

Création et performance **Eurudike De Beul, Marie Gyselbrecht, Chey Jurado, Lauren Langlois, Sam Louwyck, Romeu Runa, Dirk Boelens, Yi-Chun Liu**

Assistance artistique **Yi-Chun Liu, Louis-Clément da Costa**

Conception sonore et arrangements **Raphaëlle Latini**

Composition musicale et cordes **Atsushi Sakaï**

Scénographie **Justine Bougerol, Peeping Tom**

Conception lumières **Tom Visser**

Chorégraphie **Yi-Chun Liu, Peeping Tom**

Costumes **Jessica Harkay, Yi-Chun Liu, Peeping Tom**

Assistant technique **Thomas Michaux**

Création technique et accessoires **Filip Timmerman**

Technicien création **Clément Michaux**

Coordination technique **Giuliana Rienzi**

Construction décor **KVS-atelier, Peeping Tom**

Durée **1h20**

Production Peeping Tom

Co-production KVS – Koninklijke Vlaamse Schouwburg (Bruxelles), Biennale de la Danse (Lyon), Teatros del Canal (Madrid), Théâtre de la Ville (Paris), The Barbican (Londres), Tanz Köln (Cologne), Festival Aperto/Fondazione I Teatri (Reggio Emilia), Torinodanza Festival/Teatro Stabile di Torino – Teatro Nazionale (Turin), Teatre Nacional de Catalunya (Barcelone), Espoo City Theatre, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, CC De Factorij Zaventem.

Distribution Frans Brood Productions

S 62° 58', W 60° 39' est réalisé avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge.

À PROPOS

Un navire s'est échoué et est coincé dans des montagnes de glace. Une petite communauté de personnes se retrouve piégée dans ce paysage dangereux et aride. Ils ne survivent que guidés par la nature, attendant la fonte des glaces pour poursuivre leur voyage – jusqu'à ce que les réalités soient bouleversées et que nous soyons projetés dans le processus de création de la nouvelle production.

La dernière production de Peeping Tom, mise en scène par Franck Chartier, explore des thèmes tels que la manipulation, les fantômes intergénérationnels et l'art. Que signifie se donner à la scène en tant qu'artiste ? Qu'est-ce qui est joué, qu'est-ce qui est réel ? En fin de compte, la véritable performance ne se déroule-t-elle pas dans l'esprit du public ?

S 62° 58', W 60° 39'

Aux pères que je ne cesse de mettre en scène

Dans un paysage glacé, un voilier est prisonnier des eaux polaires. L'équipage isolé du reste du monde est impuissant et désespéré. Les coordonnées GPS – S 62° 58', O 60° 39' – indiquent sa localisation précise dans l'Antarctique au large de l'île de la Déception. L'équipage est confronté à un défi impossible : survivre. Les causes de cette situation ne sont pas claires et, avant même qu'on se pose la question, un performeur interpelle son metteur en scène. Les membres de l'équipage redeviennent des performeurs, qui tentent de créer quelque chose à partir de rien. Les conditions sont éprouvantes, les journées longues. Elles et ils sont échoué-e-s dans l'environnement implacable d'un vide vierge, d'un infini de glaces, d'une page blanche..

La friction entre réalité et fiction

Dans ce nouveau spectacle, Franck Chartier, metteur en scène, crée avec six performeurs un paysage adverse où mouvement et théâtre se rencontrent. La scène, conçue par l'artiste Justine Bougerol et Peeping Tom, révèle un espace fait de clarté et de courbes. Un bateau se profile sur l'eau glacée, et juste derrière lui, un arrière-plan s'étend à l'infini. Un endroit sans fin, sans bruit, sans mouvement. Dans cet espace s'ouvre la liberté d'exprimer de multiples manières les émotions anciennes et actuelles. Le décompte de toute une vie, une histoire incarnée d'années écoulées et une évaluation de ce qui reste.

S 62° 58', W 60° 39' utilise un format qui fait la part belle aux voix des performeurs et à l'emploi du texte, qui met en exergue l'importance des mots et leur signification dans le contexte d'un processus artistique. La répétition d'une tentative de survie, par un équipage pris au piège de la banquise, devient une tentative de survivre aux conditions de la création.

La confusion de l'équipage devient la confusion des performeurs. La frontière entre réel et fictif, entre travail et vie privée s'estompe. Les performeurs s'efforcent désespérément de protéger leur intimité, mais elles et ils finissent par renoncer, au nom de l'art. Cette superposition de la réalité et de la fiction ouvre différentes perspectives sur cet éternel processus : survivre avec, pour seules et uniques ressources, son propre corps et sa propre voix.

Un bateau dans les eaux glacées au large de l'île de la Déception est mis en prallèle avec le processus artistique et technique de créer un spectacle pour survivre. Le directeur artistique Franck Chartier devient lui-même une voix aux côtés de Marie Gyselbrecht, Chey Jurado, Lauren Langlois, Sam Louwyck, Romeu Runa et Dirk Boelens. Le paysage sonore et les compositions de l'artiste Raphaëlle Latini et les lumières de Tom Visser créent un univers immersif.

Les limites de la passion

Le rythme de *S 62° 58', W 60° 39'* ne faiblit pas : tout est constamment repensé, discuté, rembobiné et répété. Dans cette quête de la vérité, on voit émerger une certaine nudité émotionnelle. Les performeurs sont invité·e·s, parfois forcé·e·s, à utiliser leurs émotions les plus profondes par le metteur en scène. Peu importe ce qui leur en coûte, elles et ils sont contraint·e·s d'aller plus loin, de dépasser les limites, de plonger dans le vide artistique qui se trouve hors de leur zone de confort. Tout est autorisé dans la création : le dramatique a toute sa pertinence, la douleur est une forme chorégraphique, la honte une texture spécifique, le regret une nuance de couleur. Tout sert de réponse à ce questionnement : être un artiste, c'est quoi ? Qu'est-ce que cela implique ? Quels sacrifices sont nécessaires ?

Ce spectacle montre en gros plan le fonctionnement interne d'une création. En assistant de tout près au processus créatif de *S 62° 58', W 60° 39'*, le public rencontre les performeurs comme il ne les a jamais rencontrés. Cette perspective voyeuriste contribue à la nature fragile de la performance. Les spectateurs voient-ils au-delà de la fiction ? Entendent-ils, voient-ils, sentent-ils les performeurs et leur(s) vérité(s) ? Sont-ils capables de percevoir ce qu'il y a derrière ?

Quelles sont les images qui restent ?

Enfin, *S 62° 58', W 60° 39'* s'intéresse aux images qui restent. Quelles sont-elles ? Le metteur en scène peut-il continuer à faire ce qu'il a toujours fait ? Peut-on forcer d'anciens corps et de nouvelles formes ? Ou le moment est-il venu qu'ils quittent la scène ?

Frank Chartier met les performeurs en scène dans ce qui semble tout autant un apogée de son travail qu'un aperçu de sa dernière production. Après avoir interpellé ses performeurs pendant des années, le voilà lui-même interpellé. En montrant le processus de répétition, ce sont aussi ses propres actions et émotions qui deviennent soudain visibles. Sa mise en scène, sa manipulation de l'espace et de ses danseurs peuvent créer des images puissantes, mais elles peuvent aussi lui faire faire fausse route.

Des années de dévouement total à la création, à l'incarnation d'œuvres, de personnages et de comportements atteignent un paroxysme sur scène. Dans l'ombre d'une génération d'artistes émergents, et à l'instar de leurs personnages, elles et ils n'ont aucun appui, aucune issue hors de ce vide glacé. Existe-t-il encore un espace pour eux ? Ou doivent-elles et ils désormais vider les lieux ? Pour que le rideau puisse tomber et les lumières s'éteindre ?

C'est leur adieu au théâtre, un adieu à un passé révolu depuis longtemps, un combat pour ce qu'il en reste. *S 62° 58', W 60° 39'* prédit une fin – ou met-il en scène un seul moment, qui se répète à l'infini ?

Zoé Léoty Ducros & Lena Vercauteren

NOTE D'INTENTION

Dans le studio, lors d'une création, tout est possible. Nous avons une liberté totale, aucun jugement sur ce que nous vivons car ce sont nos personnages qui jouent, pas nous. Nous pouvons souffrir, être heureux, aimer, être capable des plus grandes violences, être, pour un temps, des tyrans, de vrais criminels. Il s'agit de creuser au plus profond de la nature humaine, à la recherche d'une histoire, d'un personnage. C'est une recherche que nous entreprenons ensemble.

Chaque créateur a ses propres moteurs inconscients pour créer. Enfant, nous avons peut-être vu, assisté à des images ou même vécu des situations marquantes, choquantes qui se sont inscrites dans notre mémoire comme un tatouage. Pour moi, par exemple, avec le temps, je pense que mon moteur principal de création est le souvenir d'un geste bref de quelques secondes que j'ai vu à table, avec mes yeux d'enfant : une claque que mon père a donnée à ma mère. Cette violence, comparable à rien de ce que j'avais pu subir moi-même, m'est apparue pire encore que les claques que j'ai reçues. Toute ma vie, j'ai essayé de véhiculer cette violence sur scène. J'ai voulu la retranscrire, la dépeindre avec comme angle celui des violences faites aux femmes. Ce n'est peut-être pas grand chose mais il me semble que dans la douleur tout est relatif : chacun et chacune, à sa manière, vit des expériences traumatisantes et tente de les extérioriser. Dans cette pièce, nous essayons de les exorciser sur scène. Et ainsi, nous délivrer de nos propres démons.

À travers les créations, et en travaillant en collaboration avec d'autres artistes, je me suis rendu compte que nos douleurs nous constituent. Elles font parties de nous. J'ai réalisé que ni les douleurs, ni les traumatismes qui les génèrent ne sont quantifiables : il n'y a pas de règles pour vivre et éprouver ce qui fait mal.

Après toutes ces années à créer, et toujours guidé par cette même violence intérieure qui vit autour de moi, j'avais envie de partager cette question avec d'autres. Et ainsi, leur offrir un espace pour s'interroger. En d'autres termes : ouvrir une brèche et les inviter à un dialogue.

Comme le mentionne Romeu Runa dans la pièce : « J'aurais pu être un criminel, je suis un artiste ».

Franck Chartier

LA COMPAGNIE

Peeping Tom est une compagnie de danse et de théâtre belge fondée par Gabriela Carrizo et Franck Chartier.

La principale marque de fabrique de Peeping Tom réside dans une esthétique hyperréaliste, soutenue par une scénographie concrète : une maison de retraite pour *Vader*, deux caravanes résidentielles pour *32 rue Vandenbranden* (2009) ou encore un salon pour *Le Salon*. Les chorégraphes y créent un univers instable qui défie la logique du temps et de l'espace. Le spectateur devient alors témoin – ou peut-être plutôt voyeur ? – de ce qui habituellement demeure caché ou passé sous silence. Il est pris dans des mondes subconscients, des mondes oniriques de cauchemars, de peurs et de désirs. À l'aide d'images fortes, naît une bataille fascinante entre notre environnement et nous-même.

Depuis sa création en 2000, à Bruxelles, Peeping Tom s'est produit partout dans le monde. La compagnie a reçu plusieurs prix importants, entre autres l'Olivier Award, à Londres, pour *32 rue Vandenbranden*, le FEDORA Van Cleef & Arpels Prix pour Ballet pour *La Visita*, ou encore le Patrons Circle Award dans le cadre de l'International Arts Festival de Melbourne. Les spectacles de Peeping Tom ont été à de nombreuses reprises sélectionnés à des festivals de théâtre en Belgique et aux Pays-Bas.

BIOGRAPHIES

Franck Chartier - conception et mise en scène

Franck Chartier est co-directeur artistique de Peeping Tom, avec Gabriela Carrizo, depuis la fondation de la compagnie en 2000. Il a commencé la danse à l'âge de 11 ans. À 15 ans, sa mère l'envoie étudier la danse classique au Rosella Hightower à Cannes. Après avoir obtenu son diplôme, il rejoint le Ballet du 20^{ème} siècle de Maurice Béjart, avec lequel il travaille entre 1986 et 1989. Ensuite, pendant trois ans, il travaille avec Angelin Preljocaj et danse dans *Le Spectre de la rose* à l'Opéra de Paris.

En 1994, il déménage à Bruxelles pour danser dans la pièce *Kinok* (1994) de Rosas, puis travaille sur des duos avec Ine Wichterich et Anne Mouselet, mais aussi dans des productions de la Needcompany (*Tres*, 1995) et des Ballets C de la B : *La Tristeza Complice* (1997), *lets op Bach* (1997) et *Wolf* (2002). De plus, en 2013, Franck a créé *33 rue Vandenbranden* pour l'Opéra de Göteborg, une adaptation de la pièce *32 rue Vandenbranden* de Peeping Tom. La même année, il a créé la chorégraphie de l'opéra *Marouf, savetier du Caire*, par Jérôme Deschamps, à l'Opéra Comique de Paris. Avec le Nederlands Dans Theater, il a réalisé *The lost room*, une suite à *The missing door* de Gabriela Carrizo (2013).

Franck a remporté un prestigieux Zwaan 2016 avec *The lost room* en tant que « Production de Danse la Plus Impressionnante ». En 2017, il a présenté sa deuxième pièce courte avec NDT, *The hidden floor*, qui est également la conclusion à la trilogie *Adrift*, commencé par *The missing door* et *The lost room*. En 2018, il a adapté avec Gabriela Carrizo la pièce *32 Rue Vandenbranden* pour le Ballet de l'Opéra de Lyon. Ainsi, *31 Rue Vandenbranden* a ouvert la Biennale de la Danse de Lyon. En 2021, il a créé *Didon & Enee*, une collaboration entre Peeping Tom, Le Concert d'Astrée et le Grand Théâtre de Genève, suivi par *Oiwa* en 2022, un duo créé avec et pour les danseurs du Ballet National de Marseille.

Marie Gyselbrecht - création et performance

Marie rejoint Peeping Tom en 2008. *La Visita* est sa huitième production avec la compagnie, après *32 rue Vandenbranden*, *À Louer*, *Vader*, *The Land* (Residenztheater), *Moeder*, *Kind* et *Didon et Enee*. Marie a commencé à jouer alors qu'elle était adolescente, dans le spectacle *Allemaal Indiaan* d'Alain Platel et Arne Sierens. En 1997, une de ses pièces est nominée pour le « Meilleur Solo de Danse » Belge, prix organisé par Victoria et Alain Platel. Elle est diplômée de la Salzburg Experimental Academy of Dance depuis 2005 ; en 2004, elle co-fonde le Collectiv. At, un collectif basé en Belgique dont les productions tournent à l'étranger.

Sa première pièce *Quien soy es* a gagné le concours Jóvenes Artistas en Espagne. Marie est passionnée de photographie et d'art contemporain, et développe actuellement un solo *Waiting Room*, qui combine la photographie, l'installation et la performance. Elle enseigne le yoga et la danse contemporaine à De Ingang (Gand), et donne régulièrement des workshops de danse et de théâtre, en Belgique et à l'étranger.

Chey Jurado - création et performance

Chey Jurado a commencé sa carrière de danseur en tant qu'autodidacte dans le domaine du break et du popping en 2005, avec son groupe d'amis Electro duendes Crew et influencé par son père, un danseur aux débuts de la culture hip-hop en Espagne (1984). Au fil des ans, il a reçu de nombreux prix de plateformes internationales telles que Redbull BC ONE, Juste Debout, Battle Of The. Year, Open Your Mind, Redbull Dance Your Style, WGTF ?, I Love This Dance....

Dans le domaine des arts du spectacle, il a collaboré avec des compagnies et des chorégraphes tels que La Veronal, Roberto Olivan, Elias Aguirre, Dani Pannulo, Lokomamia, Cia Malditas Lagartijas, Jordi Vilaseca, Antonio Carmona, Roy Ofer, Rojas & Rodriguez, Taiat Dansa, Perfordance et Peeping Tom.

En 2016, il a fait ses débuts en tant que metteur en scène et chorégraphe avec sa propre œuvre *AGUA* en collaboration avec Rotativa Performing Arts Distribution. Le travail a été récompensé dans plusieurs concours de danse, tels que Más Danza, Burgos&nuevayork, 10 Sentidos, Hop Festival, M1 Contact, ce qui a augmenté la visibilité de son travail dans les festivals du monde entier. Entre-temps, il a déjà développé un catalogue de ses propres œuvres, avec Patty Hinchado comme responsable culturel : *Raíz*, son deuxième solo, *Por Parte de Mare* avec la guitariste Antonia Jiménez, *Marea Weekend* - sa dernière œuvre, et deux autres productions, *Hito* en collaboration avec Akira Yoshida, et *Samsara* avec Javito Mario. Chey combine cette expérience physique et scénique avec l'enseignement. Il présente sa recherche « Opposite Side » sous forme d'atelier et enseigne dans des festivals du monde entier. En 2022, il a reçu le prix Ojo Crítico de RTVE.

Lauren Langlois - création et performance

Lauren Langlois a rejoint Peeping Tom en 2020 pour *Triptych: The missing door, The lost room and The hidden floor*. *S 62° 58', W 60° 39'* est sa deuxième création avec la compagnie. Elle a commencé sa carrière à l'Australian Dance Theatre de 2008 à 2010, dans les œuvres majeures de la compagnie G et Be Your Self. En 2011, elle a rejoint la Sydney Dance Company, sous la direction artistique de Rafael Bonachela (*LANDforms, 6 Breaths, We Unfold, The Land of Yes* et *The Land of No*). En 2012, Lauren déménage à Melbourne, où elle rejoint Chunky Move pour collaborer avec Antony Hamilton sur son travail *Keep Everything*, pour lequel elle a été nominée pour Helpmann, Green Room et Australian Dance Awards. Lauren a également collaboré intensivement avec Anouk Van Dijk (*An Act of Now* (2012), *247 Days* (2013), *Complexity of Belonging* (2014) et *LUCID* (2016)). Pour son travail dans *Complexity of Belonging*, elle a reçu le Green Room Award 2015 en tant que « meilleure danseuse ». Lauren a également travaillé avec Force Majeure, Lucy Guerin Inc, Stephanie Lake Company, Antony Hamilton, Prue Lang, Chamber Made et Ross McCormack. Elle a reçu la prestigieuse bourse Tanja Liedtke 2017 et a depuis chorégraphié des œuvres pour la New Zealand School of Dance, Transit Dance, Footnote Dance Company et la Western Australian Academy of Performing Arts. En 2018, Lauren a été chargée par Chunky Move de chorégrapier *Nether*, une courte œuvre qui a été créée à Melbourne dans le cadre de la saison Next Move.

Sam Louwyck - création et performance

Sam Louwyck est un danseur, chorégraphe, acteur et chanteur flamand. Il est connu en tant qu'auteur et interprète de ballet alternatif. Depuis 1993, il fait partie des

Ballets C de la B. Avec cette compagnie, il s'est produit dans le monde entier. Il joue également dans de nombreux films. D'abord principalement comme danseur, puis de plus en plus comme acteur.

En 2003, il a fait une grande impression en interprétant le dénommé Windman dans le film *Any Way the Wind Blows* (Tom Barman). Il obtient son prochain rôle principal dans *Ex Drummer* (Koen Mortier), où il incarne le guitariste sourd Ivan Van Dorpe. En 2009, il a joué les rôles principaux dans *Lost Persons Area*, (Caroline Strubbe), *22 May* (Koen Mortier) et *La Cinquième Saison* de Woodworth et Brosens (en compétition officielle au Festival du film de Venise).

Sam a joué dans le drame acclamé *Rundskop*, qui a été nommé pour un Academy Award dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère en 2012. En 2015, Sam a reçu le prix de la culture flamande pour le film 2014.

Avec *Le Meraviglie* (Alice Rohrwacher), il a foulé le tapis rouge aux côtés de Monica Bellucci au Festival de Cannes, pour recevoir Le Grand Prix Du Jury 2014. Depuis, il a interprété des rôles dans *Les Ardennes* (Robin Pont), *Belgica* (Felix Van Groeningen), *Keeper* (Guillaume Senez), *Never Grow Old* (Ivan Kavanagh), *Underdogs* (Chino Moya) *Luka* (Jessica Woodworth), *Grand Marin* (Dinara Drukarova) et bien d'autres.

Romeu Runa - création et performance

Romeu Runa rejoint Peeping Tom en 2020 pour *Dido & Aeneas*, *La Visita* a ensuite été sa deuxième création avec la compagnie. Romeu est diplômé du Conservatoire national de Lisbonne. Il a travaillé avec le Ballet Gulbenkian jusqu'à son extinction. Par la suite, il a travaillé avec Miguel Moreira (*Utero*), Rui Horta, Paulo Ribeiro, Clara Andermatt, Olga Roriz, Teatro Praga, Labour Graz, In-jun Jung, Claudia Novoa, Hillel Kogan, Alain Platel, Berlinde De Bruyckere, Martin Zimmerman, Gonçalo Wadington, Tonan Quito, Cassiana Maranhã, James Newit, Vânia Rovisco, José Fonseca e Costa, Tiago Guedes, Yann le Quellec, Marco Martins, Beatriz Batarda, Vittorio Santoro, Tiago Lima, Jeanne Waltz, Diogo Costa Amaral, Pedro Paiva, Margarida Cardoso et Paulo Felipe Monteiro.

Dirk Boelens - création et performance

Dirk Boelens a étudié la mécanique automobile et a ensuite commencé à travailler comme chauffeur routier, d'abord dans le secteur pétrolier/chimique, puis dans le secteur culturel, où il est entré en contact avec Peeping Tom. Il apparaît régulièrement en tournée dans les représentations de *Vader*, *Moeder*, *Kind* et *Triptych*. En 2023, il a rejoint la nouvelle création *S 62° 58', W 60° 39'* en tant que figurant régulier.

Eurudike De Beul - création et performance

Eurudike De Beul est une chanteuse, réalisatrice, auteure, artiste sonore et visuelle. Après ses études dans le social et l'obtention de son master en sciences biomédicales, Eurudike commence le conservatoire à Liège et à Mons avec José Van Dam, Greta Dereyghere et Marianne Pousseur. Elle obtient son diplôme avec les félicitations du jury et reçoit le prix Guns-Defrêne. Elle se perfectionne ensuite avec

Kammersängerin Ute Treckel Bruckhardt à Berlin et effectue des stages avec Mark Deller, Michaël Chance et Zeger Vandersteene. Sa voix a évolué d'une voix baroque légère (dont Fairy dans *The Fairy Queen* avec le Deller Consort) vers une teinte qui convient parfaitement au répertoire de Mahler.

À 30 ans, Eurudike commence à travailler avec Alain Platel (Les Ballets C de la B). Auparavant, elle travaillait principalement comme soliste dans des oratorios. La vision du théâtre de Platel ouvre plein de nouvelles perspectives. Eurudike a ensuite travaillé avec des réalisateurs comme Theu Boerman (Theatercompagnie Amsterdam), David Miller, Judith Vindevogel (Walpurgis), François de Carpentier et Dagmar Pischel (De Munt), Cathy Boyd (Theater Cryptic, Scotland), Josse De Pauw et Benjamin Abel Meirhaeghe (Opera Vlaanderen).

En 2000, son projet *St Kilda*, a été sélectionné pour The Year of the Artist et elle est devenue membre fondatrice du collectif Peeping Tom. Voici ce qu'elle a cocréé avec Peeping Tom : *Caravana*, *Une Vie Inutile*, *Le Jardin*, *Le Salon*, *Le Sous Sol*, *32 Rue Vandenbranden*, *31 Rue Vandenbranden* (pour l'opéra Göteborg), *33 Rue Vandenbranden* (pour l'opéra de Lyon), *À Louer*, *The Land*, *XS*, la trilogie familiale *Vader*, *Moeder* et *Kind* et, finalement, *Didon & Enée*. Rien qu'avec Peeping Tom, elle a maintenant plus de 750 performances à son actif. Son paysage sonore peut être entendu dans *À Louer*, *The Land*, *Triptych* et *Jean-Marc*, une réalisation avec Hunmok Jung.

Parmi ses rôles à l'opéra, elle compte Azucena dans *Il Trovatore* (Verdi), Madalena, Giovanna dans *Rigoletto*, Miss Quickly dans *Falstaff* (Verdi), Messaghiera dans *Orfeo* (Monteverdi), Prediker dans *Welp* de Johan De Smet, Maman dans *les Noces* (Stravinsky), Baba dans *The Medium* (G.C. Menotti), *Dido and The Sorceress* (Purcell), Clytaemnestra dans *Electra* (David Paul Jones). En 2003, Eurudike a été sélectionnée pour la chorale du Festival de Bayreuth.

Avec son ASBL *KoudVuur* (2005) et en tant qu'artiste en résidence à Walpurgis, elle a dirigé et créé des performances expérimentales, des solos et des compositions / paysages sonores où la voix dans toutes ses expressions possibles est centrale. Elle voue également un grand intérêt au fonctionnement et à l'intégration de la voix dans l'art visuel contemporain, l'art brut et les contextes in situ, comme au WARP, au KMSKA à Anvers, au musée In Flanders Fields, au Talbot House et dans des musées municipaux. Son travail est axé sur l'incapacité, la solitude, la connectivité et le réconfort suite à des problèmes d'amiante.

Eurudike peut également être entendue en tant que soliste sur les albums de Graindelavoix, FES, Muziek LOD, Walpurgis et Puzzle. Elle a également réalisé un travail d'illustration pour le WWF.

Yi-chun Liuv - création et performance, assistanat artistique

Yi-chun a rejoint Peeping Tom en 2013 pour *Vader*. Elle a continué à travailler sur la trilogie familiale avec *Moeder* (2016) et *Kind* (2019), ainsi que sur *Didon et Enee* et *La Visita*. À l'âge de 5 ans, elle a commencé avec le kung-fu et l'opéra chinois, et ensuite, elle a continué à étudier le ballet, la danse contemporaine, l'improvisation, les arts martiaux et le Tai-Chi-Dao-In. Depuis 2007, elle est diplômée de l'Université nationale des Arts de Taipei. Elle a travaillé ou travaille actuellement avec Anouk van

Dijk, Shang-Chi Sun, Ann Van den Broek, Scapino Ballet Rotterdam, Paul Selwyn Norton, Balletto Teatro di Torino et le Cloud Gate Dance Theatre 1. De plus, elle a travaillé en tant qu'assistante artistique avec Franck Chartier sur la coproduction primée Peeping Tom *The lost room* (2015) et ensuite sur *The hidden floor* (2017). Sa pièce solo, *O*, a été créée à Rotterdam en 2012 et s'est depuis transformée en duo, se produisant à Amsterdam et à La Haye. Elle travaille actuellement sur sa série alphabétique en discussion avec le concept « Act of Performance ». Yi-chun est également une enseignante certifiée de Countertechnique depuis 2012, ce qui lui permet de développer une carrière polyvalente en tant qu'interprète et chercheuse. Elle offre des ateliers de laboratoire à côté des tournées de Peeping Tom.

COMMENT VENIR

EN MÉTRO

Ligne 8 station : Créteil – préfecture

Accéder au Centre Commercial par la sortie droite du métro, traverser le centre commercial,

Ressortir porte 25 (proche Carrefour même niveau) pour rejoindre la place S. Allende. Le théâtre se trouve alors au bout de la place. (temps du parcours 5 minutes).

Retour gratuit en navette assuré en soirée jusqu'à la place de la Bastille et la Place du Châtelet, dans la limite des places disponibles.

PAR LA ROUTE

Au départ de Paris Porte de Bercy

Autoroute A4 direction Nancy-Metz,
Bretelle Créteil / Sénart, direction Créteil Centre,
Puis Mont-Mesly / Hôtel de Ville.

En venant du sud-ouest

Autoroute A86 sortie Créteil Centre
Et direction Préfecture / Hôtel de Ville / Maison des Arts.